

Commission « Fraternité et solidarité internationales »

par G. Béruti

Parmi les lettres échangées entre classes « filleules » et « marraines », en voici une qui révèle le vrai but de notre Commission :

à le 18 février 1964

Cher camarade,

Les élèves du CE ont reçu avec joie la lettre de vos enfants et votre offre de parrainage. Je vous remets ci-joint leur première missive.

Pour moi, à une joie partagée s'est ajoutée une agréable surprise : l'origine de votre envoi. Je suis en effet de Firminy et ai quitté cette ville seulement en mars 1963. Vous imaginez donc ce qu'un peu d'air des généreux stéphanois a pu m'apporter...

Ici aucune librairie, manque de matériel, deux portes servent de tableaux, des moellons de sièges...

Mais le principal est bien, n'est-ce pas, de faire se créer, entre les petits Français et mes élèves un climat de vraie fraternité, jalon d'un avenir meilleur pour l'humanité enfin unie...

Chers Camarades,

Merci de toute la classe pour votre gentille lettre...

Nous avons une petite coopérative. Avez-vous des stades? Avez-vous un ballon de basket? Avez-vous une coopérative? Nous ne faisons pas de peinture... Il faut nous parler de votre ville un peu...



Des écoles sans « parrain » attendent votre offre. Ecrivez à : Bihel, instituteur à Machézal (Loire) ou Chatelard, élève-maître de F.P. à E.N. Inst. rue Paul Petit à St-Etienne (Loire).